

MEDECINS SANS FRONTIERES

68, bd St Marcel 75005 Paris - France. Tél: (1) 707.29.29

SEKOTA le :26 NOV. 198,

RAPPORT DE L' EQUIPE

Lundi 25 Nov./ 16.3.78
17h30.

A l'open field proche de l'isolation de M.S.F. ,rassemblement forcé d'une partie de la population de l'O.F. (100 pers.)

Nous nous trouvons sur place (Brigitte, Françoise et Yves) et nous réalisons que parmi ces gens se trouvent deux employés du feeding plus un certain nombre de mères et d'enfants du feeding M.S.F. .

Nous intervenons pour demander l'autorisation de récupérer nos employés et les gens du feeding.

Nous pouvons témoigner de coups portés par les miliciens à la population et de la part de certains responsables de l'administration d'une grande agressivité à notre égard .

Finalement nous obtenons de repartir avec nos deux employés et quelques mères et enfants du feeding .

Notre intervention provoqua encore plus de mouvements au milieu de la foule qui tentait de s'échapper .

Immédiatement nous rencontrons le camarade NURTATA sur place du village . Faisant part de notre préoccupation à ce sujet , nous lui demandons un screening immédiat afin de récupérer les personnes du feeding .

Après un accord verbal , nous passons au feeding accompagné d'un responsable administratif et avec l'aide de la population nous établissons une liste rapide et incomplète des adultes emportés .(les bracelets facilitant l'identification des enfants .)

Sur les lieux vides, le responsable administratif nous dit ignorer la nouvelle destination .

Là nuit tombée rendant impossible la poursuite des recherches nous retournons auprès de Mr. NURTATA pour lui communiquer la liste et un accord verbal nous autorise à faire un screening le lendemain matin à 8h .

Mardi 26 Nov./ 17.3.78
6h30

Philippe et Marie-Joé lors du footing habituel , pres de l'église italienne désaffectée entendent des gris et des gémissements derrière la porte de l'église fermée avec de la corde et gardée par cinq miliciens en armes .

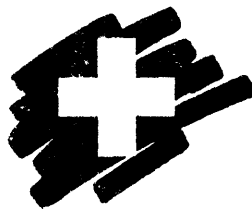
Philippe sans que les miliciens l'en empêchent défait les noeuds et pénètre à l'intérieur de l'église .

Là environ 200 personnes (adultes et enfants) debout faute de place se précipitent sur lui désirant sortir .

Philippe à l'intérieur , Marie-Joé part aller chercher le reste de l'équipe .

A l'intérieur les hommes et les femmes crient et pleurent montrant du doigt la direction du feeding où leurs enfants sont restés .

.../...



MEDECINS SANS FRONTIERES

68, bd St Marcel 75005 Paris - France. Tél: (1) 707.29.29

- 2 -

Inspectant l'intérieur de l'église, il découvre une femme gisante inconsciente avec un pouls battant à 40 /minute. Son enfant couché près de sa tête. Arrivée du reste de l'équipe suivie de pres des responsables administratifs de la ville ainsi que du délégué C.I.C.R. alerté par les coups de feu donnés devant l'église.

S'en suivit une ½ heure de tractation avec le chef du parti alors que Françoise et Philippe à l'intérieur reconnaissent des enfants munis de bracelets M.S.F. Ils sont alors molestés, Françoise frappée sur la nuque tombe à terre légèrement étourdie. Yves et Philippe la relèvent.

Les tractations se poursuivent à l'extérieur de l'église, l'équipe M.S.F. exigeant de rester sur place attendant le screening promis. La consigne à l'intérieur de l'équipe étant de garder le plus grand calme.

Refus de Mr. NURTATA malgré l'insistance de M.S.F. et du délégué C.I.C.R., de rester aux alentours de l'église, nous convoquant à un meeting dans son bureau en compagnie des différents responsables.

COMPTE RENDU DU MEETING.

La position de l'administration est que nous interférons et créons des problèmes là où il n'y a que mesures de sanitation, évacuation de l'O.F. et leçons de sanitation à ces gens.

Surtout il n'est pas question de Resettement. Ils vont même jusqu'à nous accuser d'avoir frappé les miliciens.

Intervention du délégué C.I.C.R. pour justifier sa présence remise en question par l'administration: Il y a des bénéficiaires parmi ces gens.

Notons que durant les événements, un responsable de l'administration a essayé de retirer une carte C.I.C.R. à une bénéficiaire.

Devant les accusations portées de troubles volontaires provoqués de notre part, nous nous défendons en invoquant le hasard de la découverte de cette population sequestrée et répondons par la notion d'assistance à personnes en danger.

Nous réfutons l'accusation de coups portés de notre part mais soulignons la réalité de l'agression du chef de la police sur l'une de nos infirmières.

Nous réitérons la demande de screening immédiat qui nous est refusée catégoriquement. Le screening serait effectué par le responsable du health center.

Fin du Meeting.

Nous donnons la liste incomplète des personnes absentes au responsable du health.

1 h30 plus tard toutes les personnes reviennent au feeding ainsi que deux femmes malades admises dans l'hôpital M.S.F.

Puis nous apprenons la libération de toutes les personnes retenues (Information non vérifiée)

Notons que le délégué C.I.C.R. a pu faire un screening dans l'église et ainsi récupérer 30 bénéficiaires.

Il semble d'après les renseignements recueillis auprès de personnes retenues que nous avons fait échouer un départ pour le resettlement d'autant plus que le matin plusieurs camions partaient à vide de Sékota.

Toutefois nous précisons que nos interventions furent toutes fortuites.

M.S.F. STAFF : Brigitte
Françoise
Yves
Philippe